

Hannah

CHER public, cher jury, bonsoir. Avant de commencer, j'aimerais remercier tout le comité d'avoir organisé cet événement, tous ceux qui sont venus ce soir pour nous écouter et plus personnellement ma famille pour leurs précieux conseils.

Le futur a-t-il un avenir ? Voici la question qui nous a été posée. Je vous en prie si quelqu'un ici ce soir a compris la phrase précédente qu'il ou elle se manifeste pour m'aider à pondre un discours là-dessus. Si on décortique un peu la question, le futur nous renvoie à temps lointain, très lointain dont nous ne verrons peut être même pas les prémices, un temps qui appartient aux générations qui nous succéderont. Nous, par exemple, vivons dans le futur d'y il y 2 siècles. l'avenir quant à lui est le temps qui se lit dans les cartes, au creux de la main ou dans l'horoscope de Voici. C'est un temps beaucoup plus certain, qui appartient à ceux qui peuplent la planète en ce moment même, ceux que nous croisons tous les jours, les paysages que nous admirons, les sols que nous cultivons, les étendues de verdure qui nous approvisionnent en oxygène. Alors, penser au futur de l'avenir c'est penser bien plus loin que notre existence, bien plus loin que les prochaines générations, c'est tendre vers une immensité qui nous dépasse, l'infinité du temps. Tout cela semble inatteignable.

Mais qui d'autre que nous peut bâtir ce surlendemain? Pour assurer l'avenir du futur ne faut-il pas avant tout soigner le présent ? En effet, nous-mêmes héritons d'un bagage historique fort des générations qui nous ont précédés, comme par exemple la déclaration des droits de l'homme et du citoyen rédigée en 1789 et qui encore aujourd'hui fait autorité dans notre système législatif ou 9 ans plus tôt l'invention de la brosse à dent que nous enfournons dans notre cavité buccale matin, midi, soir. Quelle décennie !

Ainsi nous pourrions faire de même pour les prochaines générations en commençant par préserver notre planète. Cette chère mère nature qui s'efforce de nous fournir autant de ressources que nous lui en exigeons.

Et bien qu'écolo rime avec pas rigolo, cela ne se résume pas à vivre en forêt, déféquer dans des toilettes sèches pour alimenter son compost et se doucher que lorsqu'il pleut mais plutôt à revoir petit à petit son mode de consommation, revenir à l'essentiel, soigner son présent sans pour autant céder à nos tentations de chaque instant.

Aussi ne serait-il pas judicieux pour un meilleur surlendemain de soigner notre relation à l'autre ? Lorsque l'on sait que chaque divergence avec autrui est sujet à la haine, la mobilisation de chacun devient primordiale. Primordial aussi de concevoir la différence non pas comme une menace mais un enrichissement. Ainsi, nous serions les bâtisseurs d'un surlendemain exempté des torts qui pèsent sur la conscience de l'humanité : xénophobie, homophobie, handiphobie, grossophobie et j'en passe... Tous ces mots en phobie qui riment avec antipathie.

Alors messieurs, dames, le futur a-t-il un avenir ? Si nous persévérons dans la générosité, le respect, l'entraide, le partage alors oui le futur aura un avenir et il sera même grandiose. Nonobstant, mon point de vue qui jusqu'à maintenant fut très autocentré : le futur peut s'entrevoir avec ou sans nous autres êtres humains. Qui sait, peut-être qu'un jour, le blob, cet être unicellulaire, visqueux et sans cerveau qui résiste au micro-ondes, presque immortel et doté d'un nom aussi intimidant qu'un caniche colérique un jour nous dominera tous. Vaut mieux se les mettre dans la poche, sur ce bonsoir et comme le dirait notre conquérant le blob : bloublou bloublou !